



**Espèce :Turdus pilaris (L1758) : Grive litorne-Fieldfare-Zorzal real-Cesena**

*Directive 79/409 : annexe II-2*

*Convention de Bern : annexe III*

*Convention de Bonn : annexe II*

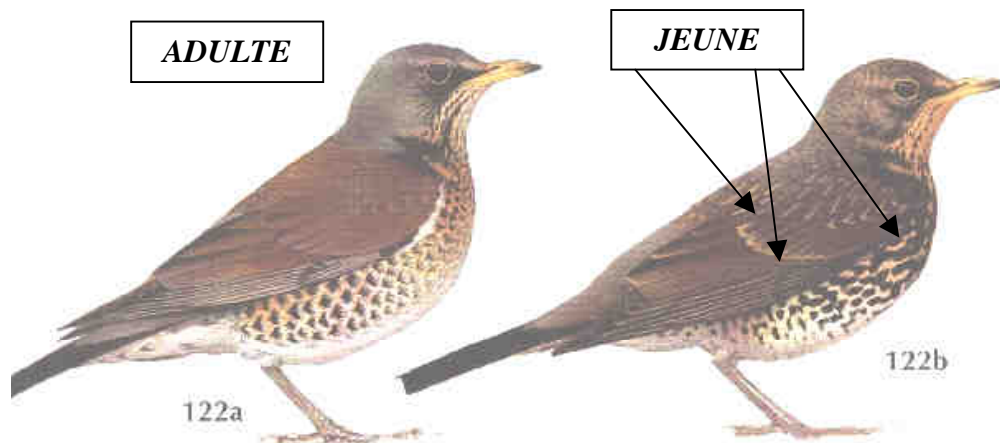
*Etat de conservation en Europe : SPEC : catégorie 4 ( favorable)(selon BLI.2004)*

*Statut en Europe : sécurisé (selon BLI.2004)*

---

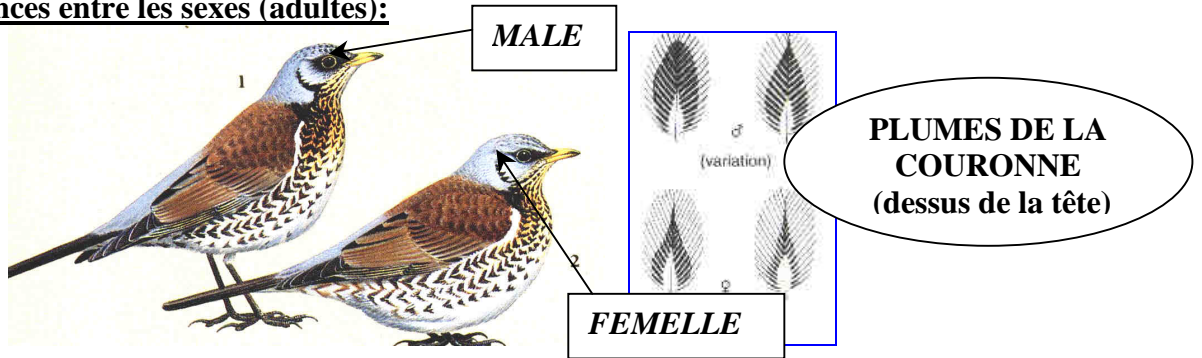
**DESCRIPTION ET IDENTIFICATION :** *Espèce dont la taille se situe entre la grive draine (5 à 10% plus petite) et la grive mauvis (25% plus grande). En moyenne sa taille est de 25.5 cm et son envergure comprise entre 39 et 42 cm. Les poids moyens varient chez les mâles entre 80 et 120 g et chez les femelles entre 76 et 128 g.*

**Selon (3) : planche 74.**



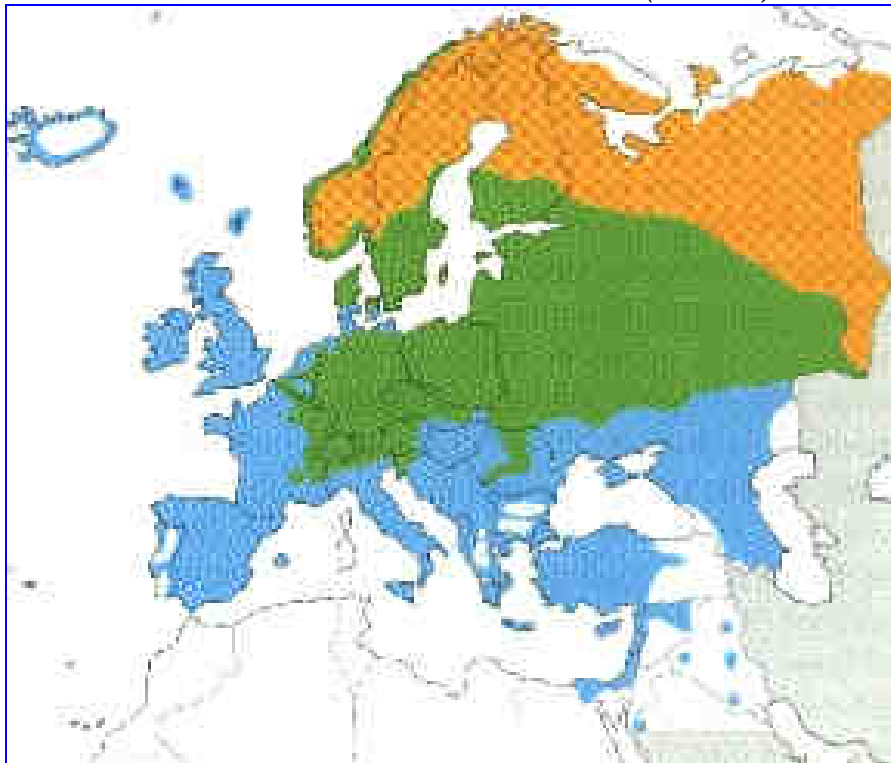
**Chez les jeunes de l'année :** les stries rachiales sont pâles sur les parties supérieures et les taches des parties inférieures sont plus rondes que chez l'adulte. Les individus de première année peuvent parfois être distingués grâce à l'extrémité pâles des grandes couvertures (cf : supra droite).

**Différences entre les sexes (adultes):**



**REPARTITION GEOGRAPHIQUE :**

*Grive litorne : 2000-2005 ( Selon 1)*



**En vert : espèce présente toute l'année ; jaune-orange : présente en été ; bleu : hôte hivernal.**

Ajoutons pour la France que la présence toute l'année dans le canton de Nasbinals en Lozère a été constatée en 1995 ( Ricci et Gleize.1995) témoignant de l'extension de l'aire de reproduction de l'espèce en Europe. Le département des Alpes de Haute Provence est la zone la plus méridionale de son aire de reproduction en Europe. Espèce de catégorie faunique sibérienne , oiseau de la taïga , la grive litorne a commencé son implantation comme espèce sédentaire en France en 1950 dans le massif du Jura. Depuis elle n'a cessé de coloniser les départements plus méridionaux jusque dans les Alpes du sud et en Lozère.

**REPRODUCTION :** monogame , la grive litorne s'installe fin mars début avril sur ses sites de reproduction. Le nid est placé assez haut (en moyenne 7 à 8 m). L'espèce reste grégaire en période de reproduction et niche en petites colonies là où elle est bien implantée. Les pontes débutent à la fin mars , comprennent 4 à 6 œufs . L'incubation dure de 11 à 14 jours et les

jeunes restent au nid 11 à 16 jours. En moyenne 2 jeunes par nid à l'envol et 4.5 jeunes par nid réussi.

Taux de mortalité : Suisse : 60-70% , indépendant de l'âge. Finlande : taux global annuel: 61-65% . Plus vieux oiseau bagué connu : 18 ans.

EFFECTIFS EUROPEENS : Selon le BirdLife International (2004) , les effectifs de couples reproducteurs sont passés de 12 à 19 millions en moyenne entre 2000 et 2004. A partir de ces estimations de couples de 2004 , l'IMPCF estime , en considérant la production moyenne de deux jeunes par couple en Europe , que les effectifs de grives litornes avant le départ en migration se situent entre 56 et 96 millions d'individus.

DEPLACEMENTS DANS LE PALEARCTIQUE OCCIDENTAL : les résultats de baguage indiquent que les oiseaux scandinaves se répandent sur l'ensemble du pays , les Baltes et Russes se localisent au sud d'une ligne Ardennes-Gironde. La Région méditerranéenne est en outre visitée par des oiseaux originaires de Pologne-Tchéquie- Allemagne et Suisse. L'espèce se caractérise par des flux migratoires irréguliers d'une année sur l'autre mais souvent liés aux péjorations des conditions météorologiques au centre et au nord de l'europe. Les individus jeunes sont les plus sensibles au froid et à la neige et envahissent soudain des régions par bandes de plusieurs centaines (ou milliers d'individus). Ces bandes fréquentent notamment les prairies et les pelouses humides où elles se nourrissent de vers de terre , d'insectes et de mollusques. Les fruits entrent pour une part importante dans l' alimentation hivernale d'où l'importance des vergers et des haies en cas de vague de froid.

Le suivi des Turdidés dont la grive litorne depuis 1990 en hivernage et en migration par l'IMPCF et les Fédérations de Chasseurs du Sud-est montre une présence de l'espèce dès la mi-novembre en migration , un hivernage très fluctuant selon les années ( variations de 0.2 à 9 oiseaux par heure de comptage selon les 14 années de suivi) et une migration de retour débutant au plus tôt au cours de la troisième décade de février avec des « pics » en première et deuxième décade de mars (cf: résultats et publications IMPCF dans les rapports scientifiques 2 et 3 de février 2004 et janvier 2005 de l'Observatoire National de la Faune Sauvage et de ses Habitats créé en 2002 par le Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable).

CONCLUSION : Cette espèce dont le statut est considéré comme « sécurisé » en Europe est classée en bon état de conservation. Ses effectifs reproducteurs se sont accrus en moyenne de 60% entre deux inventaires européens . Son aire de répartition dans le Paléarctique occidental couvre actuellement plus de 5 millions de Km<sup>2</sup>. Les pays abritant les effectifs reproducteurs les plus importants (plus d'un million de couples) sont la Russie (10 à 15M) , la Norvège(1 à 3M) et la Finlande(1 à 2M) .

L'avenir de cette espèce , donc sa conservation durable repose notamment :

- sur la protection des habitats de reproduction en Europe centrale , de l'est et du nord (taïga , grandes forêts boréales, etc..)
- sur la conservation des habitats d'hivernage dans le sud : vergers , prairies humides haies , bosquets avec de grands arbres,... (maintien de la diversité paysagère) .
- sur une gestion cynégétique raisonnée en Europe du sud ouest notamment les années de forte abondance de l'espèce en hivernage comme ce fut le cas en 2004/2005.

**Rédacteur : Jean-Claude RICCI.**

**Directeur. Responsable scientifique de l'Institut Méditerranéen du Patrimoine Cynégétique et Faunistique (IMPCF) et Conseiller scientifique de la FRC PACA.**